

«Le Christianisme et Le
Vaudou haïtien: Un
dialogue nécessaire au
XXIe siècle»

Celucien L. Joseph, PhD

Associate Professor of English

Indian River State College

“Christianity, Africa, and Slavery: The
Case for Haiti”

Standing 4 Christ Apologetic Ministry

December 13, 2020



Standing 4 Christ Ministry

Présente

2ème conférence Apologétique Annuelle

Thème

**Christianisme, Afrique & Esclavage :
Le cas d'Haiti**

Du 11 au 13 Décembre 2020

7:00 PM - 10:00 PM



Dr. Médacier Adenet

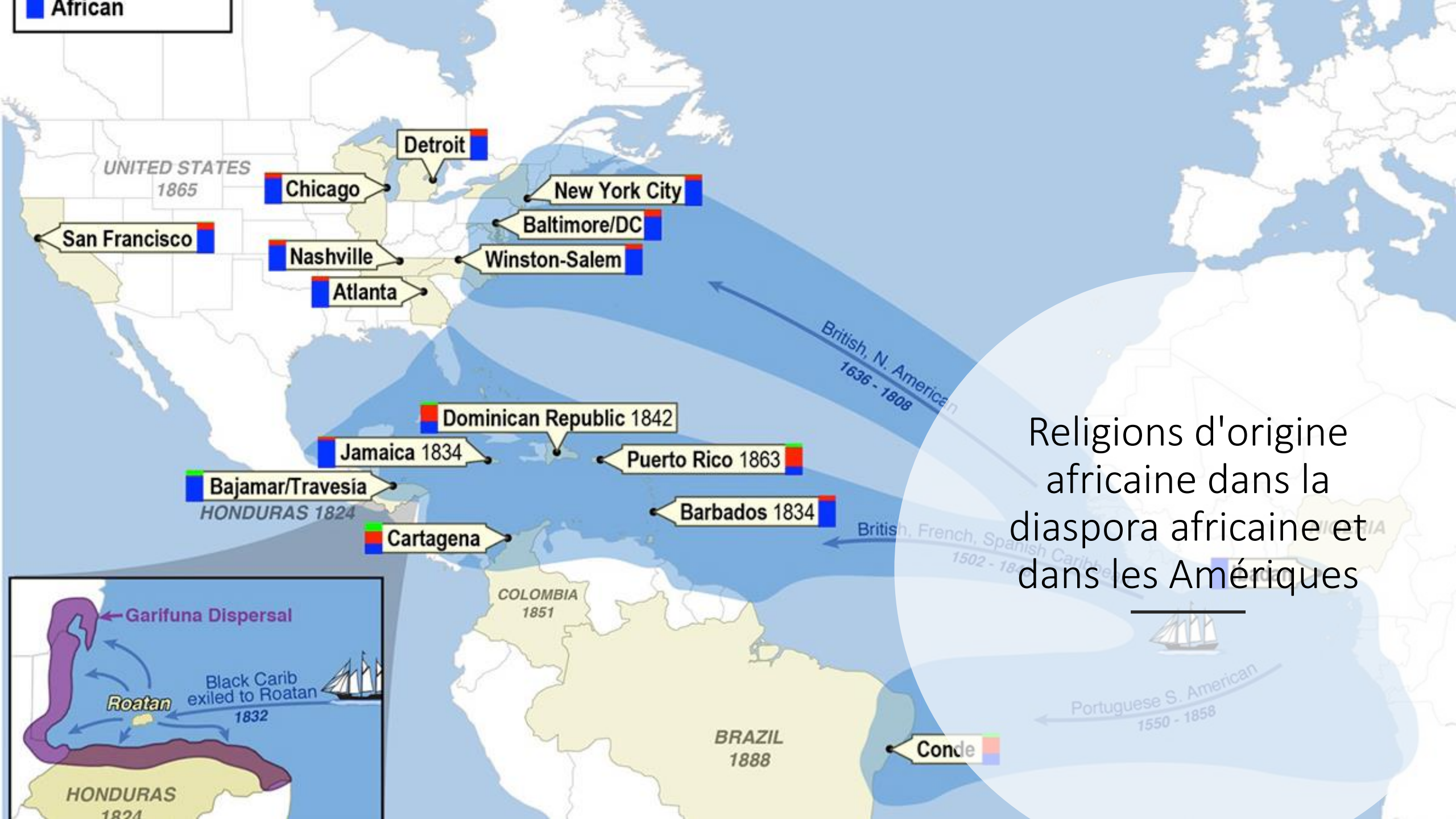
Dr. Lesly Jules

Dr. Célucien Joseph

Info: 786-233-5238
5826 Dewey St. Hollywood FL , 33023



African



Religions d'origine africaine dans la diaspora africaine et dans les Amériques

Quelques questions sur lesquelles réfléchir pendant la présentation



Comment les religions africaines sont-elles arrivées à la diaspora africaine en Amérique continentale?



Comment ont-elles voyagé d'un endroit à un autre, dans différents pays ou lieux géographiques?



Quelle est la relation des religions afro-diasporiques avec d'autres religions existantes telles que le christianisme, l'islam, l'hindouisme, etc.?



Religions diasporiques africaines dans les Caraïbes et aux États-Unis

Santeria / Regla de Ocha / Vodú cubain: Cuba

Obeah: îles britanniques (Bahamas, Antigua, Barbade, Jamaïque, Surinam)

Myal / Zion Revivalism / Rasfarianism: Jamaïque

African Diasporic Religions in the Caribbean and the United States

- Trinidad Orisha/Spiritual Baptist: Trinidad and Tobago
- Quimbois: French islands (Martinique, Guadeloupe)
- *Espiritismo*: Cuba, Puerto Rico, and the United States
- Vodou: Haiti (and the United States)



Les racines ancestrales des religions diasporiques africaines: les familles religieuses africaines

1. 1. Religion dahoméenne:
Vodou haïtien, Vodú dominicain, Vodú cubain,
Voodoo Candomblé de
Louisiane

2. Religion Yoruba:
Candomblé, Umbanda,
Spiritual Baptist, Trinidad
Orisha

3. Religion Kongo: Palo,
Quimbanda, Kumina

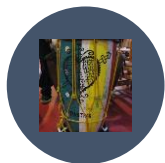
Ancestral Roots of African Diasporic Religions: The African Religious Families (Part 2)

**4. Fon
Religion:
Haitian Vodou**

**5. Akan
Religion:
Obeah, Winti**

A photograph showing a group of people, likely in a religious or cultural setting. They are wearing white clothing and head coverings. The central figure is looking upwards, and the overall scene suggests a moment of prayer or reflection. The image has a dark, textured overlay.

Reproduction et transmission de la religion: moyen et façon



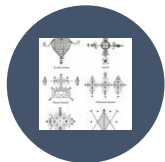
L'Art / l'Incarnation /
Chansons



Cérémonies /
Festivals / Rituels



Autorité sacrée:
royauté divine,
prêtres et divinités



Déités / Ancêtres /
Êtres spirituels

Théories de la transmission et de la reproduction culturelles dans les sociétés diasporiques africaines

Créolisation: Décrit le phénomène complexe et la dynamique humaine des rencontres, des adaptations, de l'assimilation, de l'intégration et du syncrétisme résultant de la flexibilité des croyances, des pratiques et des traditions.

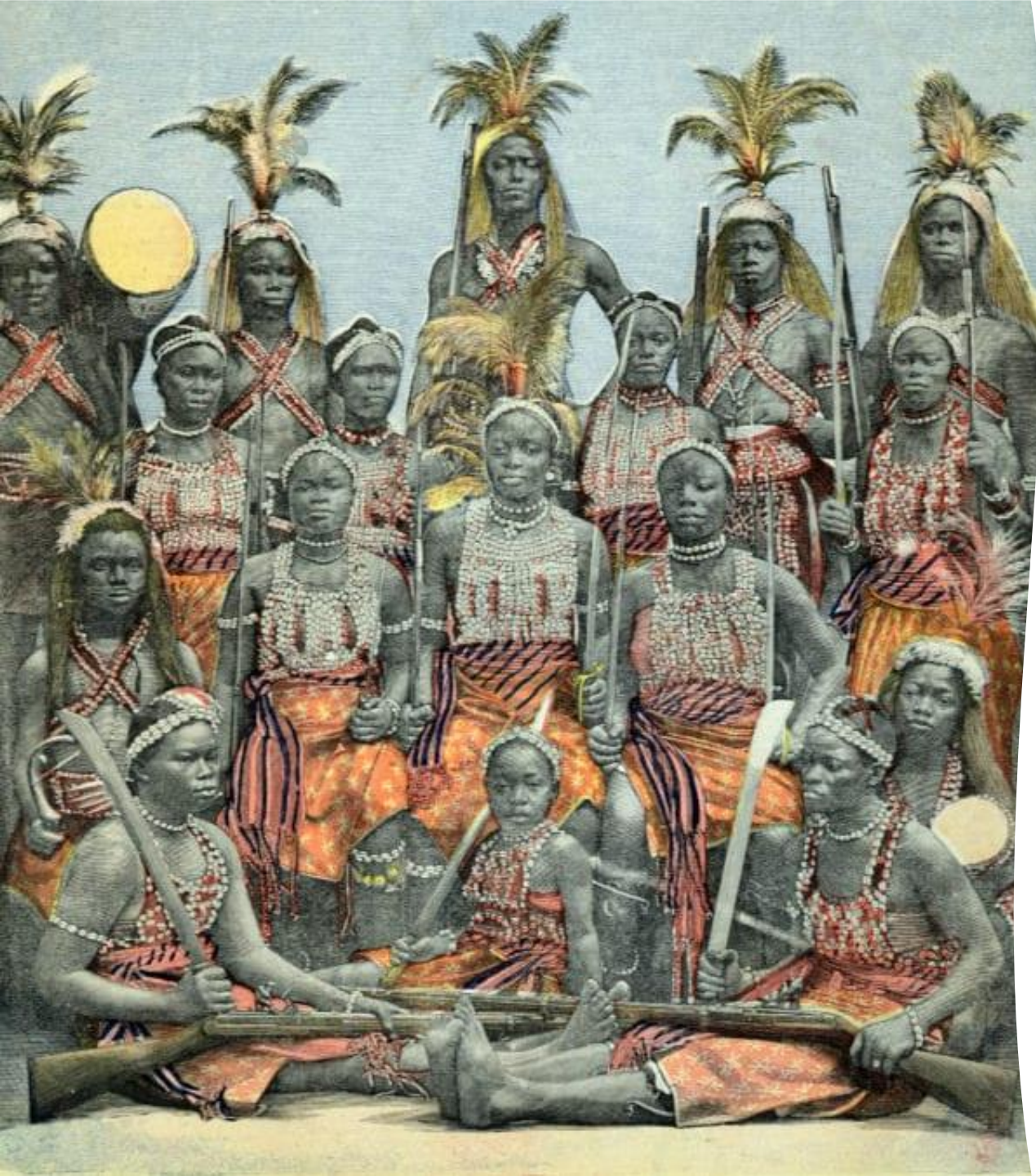
Acculturation: désigne le processus de transition dans lequel un individu ou un groupe passe d'une culture à une autre. Ou le processus de transition dans lequel la culture de la nation dominante est imposée à la culture de la société conquise.

Théories de la transmission et de la reproduction culturelles dans les sociétés diasporiques africaines

- **Transculturation:** (Anthropologue cubain Fernando Ortiz, Contrepoint cubain, 1947): Décrit le processus de transition dans lequel de nouvelles expressions et manifestations culturelles sont formées ou créées et la création / recréation ininterrompue de nouvelles cultures.
- **Synchrétisme** (ethnologue haïtien Jean Price-Mars, Formation ethnique, folklore et culture du peuple haïtien, 1939; sociologue et anthropologue français Roger Bastide, African Civilisations in the New World, 1960/1970): Décrit l'idée d'échange mutuel, d'interdépendance, d'interpénétration ; le processus de croisement, d'entrelacement; l'intersection entre les personnes, les religions, les cultures et les groupes ethniques.



Qu'est-ce
que le
VODOU?



L'origine africaine du vaudou

- Vodun: Le mot Vodou / Vodou signifie «esprit» ou «divinité» (ou «un objet sacré») dans la langue Fon du royaume africain du Dahomey (Bénin actuel); par conséquent, il est enraciné dans la tradition religieuse dahoméenne et fon.
- Le peuple Fon (également appelé Fon nu, Agadja ou Dahomey): un groupe ethnique et linguistique a émergé du Royaume du Dahomey; le plus grand groupe ethnique du Bénin actuel..
- Lieu et pratique: Le vodou est également pratiqué par les habitants du sud et du centre du Togo, du Nigeria et du Ghana.



Le système vaudou ou cosmologie

Hunsis/ounsi (Du Fon hu signifiant une divinité, et si signifiant un conjoint):
Serviteurs de la divinité.

Hungan/ougan/mambo: le prêtre ou
«le maître du dieu»

Hounfo/ounfo: Temple Vodou

Classification des Iwas

Les loas vaudou sont classés ou regroupés en familles, panthéons, de nations, appelées “nanchons.”

La classification du panthéon vaudou est conforme à la tribu ou à la région géographique dont ils sont issus.

Vodou dans le temps de l'esclavage à Saint-Domingue

Le vodou a toujours été une foi contestée et une vieille phobie dans l'histoire occidentale. La Vodouphobie est un thème central de la littérature occidentale. La foi afro-haïtienne a été diabolisée, exorcisée et larguée.

La vodouphobie est associée à l'afrophobie. L'afrophobie est définie comme la peur et le dénigrement de l'Afrique, et la dissociation des choses africaines et des peuples d'ascendance africaine.

Père Jean-Baptiste Labat (1663 - 6 janvier 1738). Missionnaire chrétien du 17e siècle à Saint-Domingue



- Rapporté en détail sur la vie religieuse des Africains dans le Voyage aux Isles de l'Amérique (1742)
- Associa le vaudou à la sorcellerie et à la magie, et appela le vaudou «un ancien culte idolâtre. Considérez les paroles de Labat:
- «Avant de baptiser les adultes, il est nécessaire de marquer ceux qui ont rempli le rôle de sorcier dans leur pays, car quelles que soient les promesses qu'ils font, ils les abandonneront rarement.»




Moreau de Saint-Remy: premier historien colonial à écrire sur le vaudou

Médéric Louis Élie Moreau de Saint-Méry (13 Janvier 1750 – 28 Janvier 1819)

Rapports sur la religion dans son livre *Description topographique, physique, civile, politique et historique de la patrie française de l'Isle de Saint-Domingue* (1797)

décrit la cérémonie, le rituel ou la danse vaudou «comme une sorte de bacchanlia [qui a fait place à] une prostitution dégoûtante».

MÉDÉRIC LOUIS ÉLIE
MOREAU DE S^T. MÉRY
Présid. des Elect.^s de Paris au mois de J^{an}. 1789.
Né à la Martinique le 13 J^{an}. 1750.
Député de cette Colonie ~
Aux Etats — Génér.^s de 1789.



La relation complexe: le vaudou et le christianisme en Haïti

- But de l'Église haïtienne et de l'État haïtien: éradiquer le vaudou du sol haïtien.
- Caractérisation du vaudou: superstition, fétichisme, idolâtrie et principal obstacle à la modernisation et à l'évangélisation chrétienne du peuple haïtien.
- Campagnes anti-vaudou: 1864, 1896, 1912, 1925–1930 et 1940–1941.

II. La tradition protestante / chrétienne

- Les premiers missionnaires protestants sont venus en Haïti sous les présidences d'Henri Christophe et d'Alexandre Pétion. Ces missionnaires venaient des États-Unis et d'Angleterre, et le peuple haïtien les a chaleureusement accueillis dans leur pays natal. Les missionnaires quaker Etienne de Grellet et John Hancock débarquèrent pour la première fois aux Cayes en 1816.

- Les missionnaires anglais John Brown et James Catts (premier historien protestant d'Haïti) arrivèrent également la même année. Brown et Catts ont fondé la «première église protestante de Port-au-Prince en 1817». La ville de Cap-Haïtien a accueilli deux nouveaux missionnaires méthodistes: Harvey et Jones; Le roi Henri Christophe les a chaleureusement accueillis. De plus, Ann Greene nous informe que:

- « Les baptistes américains envoyèrent Thomas Paul, un pasteur noir du Massachusetts, au Cap-Haïtien en 1823. Accueilli par le président Boyer, il fonda quelques congrégations avant de partir six mois plus tard. Avec le temps, les baptistes, méthodistes, pentecôtistes, adventistes du septième jour, épiscopaliens et autres ont établi des racines en Haïti, se sont installés, se sont dispersés, ont subi de nombreux schismes et ont produit de nombreuses dénominations. »

- En outre, le ministre de l'Église épiscopale afro-américaine, Joseph Theodore Holly, qui a immigré en Haïti dans les années 1860, a joué un rôle déterminant dans la diffusion du christianisme protestant dans l'île des Caraïbes. Le révérend Holly est devenu le premier évêque épiscopal d'Haïti en 1874 et a fondé «l'Église apostolique orthodoxe - la première église nationale du pays, et aussi la première église fondée sous les auspices anglicans en dehors des pays anglophones».

- En bref, «les protestants étaient considérés comme éthiques, économiquement astucieux et mobiles vers le haut. Le gouvernement les a recherchés en raison de leur réputation d'honnêteté ... Il est devenu clair pour l'Église que le protestantisme était attrayant, non seulement pour les pratiquants non engagés et vaudous, mais aussi pour les catholiques et se transformait en une menace pour l'appartenance et les privilèges de l'Église. Dans leurs premiers efforts d'évangélisation, les missionnaires protestants ont connu un succès minime dans la nation des Caraïbes pour de nombreux facteurs importants.

- Premièrement, ils étaient exigeants et rigoureux. De plus, ils ont été confrontés à l'hostilité de l'Église et parfois des gouvernements. Enfin, ils ont dû faire face à un préjugé haïtien historique pour les choses françaises. Le protestantisme exigeait que les adeptes renoncent à d'autres formes de culte. Les convertis devaient jeter les symboles appartenant aux religions catholique et vaudou... L'Église en Haïti avait atteint son apogée au milieu du siècle. Il manquait de pouvoir, d'autorité, de personnel et de portée - étant presque exclusivement urbain. Les protestants focalisaient également leur attention sur les villes, donc le vaudou est resté largement incontesté à la campagne.

- Les dénominations protestantes ont fondé de nouvelles églises et quelques écoles religieuses en Haïti. Mais le christianisme protestant n'a pas réussi à aborder la question sociale et le complot des pauvres haïtiens, des paysans et de la sous-classe. La mission de ces groupes protestants et missionnaires peut être décrite comme une triple perspective: (1) évangéliser le peuple haïtien et gagner l'âme haïtienne pour le Christ, (2) transformer Haïti en nation chrétienne, et (3) éradiquer le vaudou. Comme leurs homologues catholiques, les missionnaires protestants ont construit un discours anti-vodouphobe dont le principe central était la réhabilitation et la rédemption du peuple haïtien et de leurs âmes perdues.

- Dans le cercle protestant d'Haïti, un certain nombre de théologiens haïtiens influents (Jules Casseus, Mario Valcin, Lauture Magloire, Jean Duthene Joseph, etc.) et d'éminents leaders et pasteurs protestants maintiennent toujours la conviction que le vaudou est principalement responsable du sous-développement d'Haïti et constitue un obstacle à la modernité et au progrès démocratique. Selon ces penseurs, le vaudou a énormément contribué au déclin spirituel de la nation caribéenne

- En revanche, ils interprètent le rôle central du protestantisme haïtien comme une orientation morale et spirituelle du peuple haïtien. Le protestantisme haïtien ne joue pas de rôle social dans la société haïtienne quant à l'amélioration de la condition haïtienne et de la vie de plus de 85% de la population du pays qui vit dans une extrême pauvreté. Le protestantisme haïtien rejette la vision sociale du christianisme.



Vodouphobie et Le Discours Vodouphobic

Dantes Bellegarde (18 mai 1877 - 16 juin 1966):
Homme politique haïtien influent, critique social,
historien et diplomate.

I. Dantes Bellegarde

Il fait valoir que le fils aîné d'Haïti France; par conséquent, Haïti a une culture occidentale et est une nation chrétienne et occidentale.

Pour lui, la religion et la spiritualité afro-haïtiennes vaudou ont été un frein au développement d'Haïti et à sa place parmi les nations du monde moderne.

Le vaudou est «une forme primitive païenne de magie noire plutôt qu'une religion légitime». Cela retarde considérablement l'appropriation par Haïti du mode de vie et de la vision du monde occidentaux.

Dantes Bellegarde

Dans une remarque aux nationalistes haïtiens qui faisaient la promotion de la religion vaudou en tant que religion nationale, Bellegarde affirme que «pour eux, le peuple haïtien n'a pas besoin de religion, ou il peut continuer en toute sécurité à pratiquer la magie et le vaudou.»

Bellegarde estime que «la religion catholique, infiniment supérieure aux divers cultes primitifs importés d'Afrique, était aussi un puissant principe unificateur pour la nation haïtienne. »

II. Jules Caseus

- Discute du vodou dans Vers une théologie haïtienne contextuelle (2013)
- Déclare que le vaudou a contribué au déclin moral d'Haïti, à la pensée non scientifique, à la psychose collective et à la faible estime de soi:

«Premièrement, il y a la mentalité vaudou, une façon de penser pseudo-scientifique, une mentalité où les gens sont dominés par la peur, les divisions, le manque de confiance. Pour 60 à 70% de la population haïtienne et un bon nombre de soi-disant alphabétisés, presque tout ce qui se passe qui n'a pas été compris est un «mystère» que seuls les esprits sont capables d'expliquer...



Jules Casseus

Maladie, décès prématuré, accidents, sécheresse, inondation. . . sont l'œuvre des esprits, quand ils sont en colère ou envoyés par des gens méchants. Ce ne sont pas des [phénomènes] simples; ce n'est que par la magie et la religion traditionnelle du vaudou que l'on peut trouver la véritable explication »

- Deux malédictions majeures dans l'histoire et la vie haïtiennes: l'analphabétisme et la religion vaudou; comme il le proclame, «l'analphabétisme est, avec le vaudou, une malédiction pour la société haïtienne.»
- Casseus lance un appel clair au peuple haïtien pour qu'il surmonte «ce grave handicap si nous voulons voir un nouveau peuple haïtien dans une nouvelle société haïtienne pour le troisième centenaire de la nation haïtienne». En conséquence, la religion vaudou a maintenu «les masses dans un état de dépendance chronique».

- **Casseus** interprète le vaudou comme une «vieille tradition superstitieuse» dans l'histoire haïtienne, et un énorme obstacle au progrès collectif.
- Pour Casseus, les Haïtiens ont épousé une anthropologie destructrice, fondée sur une vision des mots ou une cosmologie vaudouiste qui voile la nature de la réalité.

«Après plus de deux centaines de l'influence du vaudou dans la société haïtienne, il faut avouer que nous avons développé cette mentalité vaudou qui encourage: les superstitions, la peur du monde des esprits; peur du voisin, des esprits et peur de l'avenir. Tout cela donne naissance au fatalisme, au complexe d'infériorité, à l'individualisme, au manque de confiance dans le prochain, à l'esprit de vengeance, de division, etc. »

III. Jean Duthene Joseph, Ph.D.

- Joseph: Un leader évangélique et théologien haïtien très respecté; Chancelier du Séminaire évangélique le plus éminent et conservateur d'Haïti: Séminaire de théologie évangélique de Port-au-Prince (STEP).
- Joseph soutient que le vaudou a favorisé l'aliénation à la fois mentale et sociale dans la culture haïtienne, et a également contribué énormément à la psychose collective, à la détresse spirituelle, à la pauvreté et à la souffrance du peuple haïtien. En conséquence, il affirme que les protestants haïtiens ne devraient pas s'associer ni avoir «aucun lien avec le vodouisme»

- Dans sa thèse de doctorat, soutenue en 2006 au Trinity Theological Seminary, il cherche à établir la relation symbiotique entre le catholicisme romain et le vaudou haïtien et l'impact de leur association sur l'Église protestante et la communauté en Haïti.
- Dans ce projet, Joseph exprime clairement la tendance vodouphobe comparativement à celle de Casseus. Joseph articule la distance théologique entre le vaudou et le christianisme:

«La culture Vodou rend les Haïtiens différents des autres nations des Caraïbes. Cette thèse démontrera la distinction entre les religions traditionnelles d'Haïti et le christianisme, telles qu'elles sont entrelacées et pratiquées dans la société haïtienne, et le fossé religieux entre le Vodou loa (médioms) et le Dieu vrai et vivant qui est à la fois transcendant et immanent.

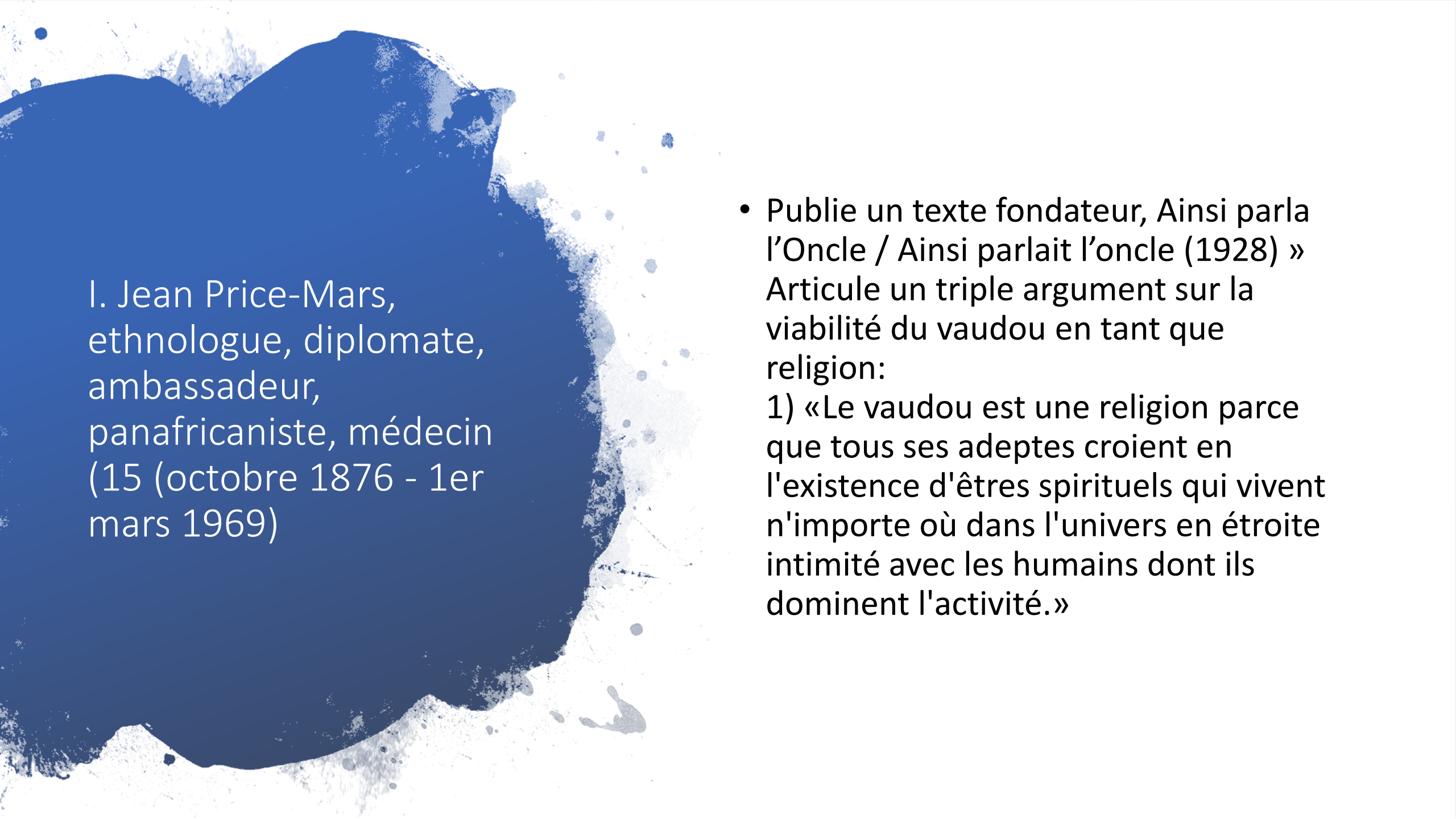
- D'un point de vue pastoral et théologique, Joseph est traumatisé que l'Église haïtienne, qui professe la vraie connaissance de Dieu, soit encore «stigmatisée par les vestiges vaudous. L'Église se trouve prise entre la dévotion à un Dieu saint trinitaire et les croyances traditionnelles vaudou. D'une part, Joseph comprend le vaudou comme une «religion stable» que de nombreux protestants haïtiens «ont du mal à rester à l'écart des pratiquants de vaudou».

- D'autre part, il nous informe que le vaudou est une religion de peur, associe la foi afro-haïtienne à la magie, aux mauvais esprits, aux mauvais sorts, et que la peur du vaudou est répandue parmi les anciens vaudouistes convertis au christianisme protestant.

- De plus, Joseph remet en question la notion même du vaudou en tant que religion viable et légitime comme le christianisme, l'islam ou le judaïsme. Il déclare affirmer la religiosité du vaudou «non par conviction mais simplement par convention». Il rejette la nature monothéiste du vaudou quand il écrit: «Prétendre que le vaudou est essentiellement une religion monothéiste soulève des questions légitimes... Par nature, le vaudou est à la fois animiste, polythéiste et panthéiste.»


- La plupart des érudits religieux ne seront pas d'accord avec la conclusion de Joseph sur la foi vaudou. Une telle déclaration exprime également son incompréhension de la nature des religions africaines en général. Joseph ressuscite ou réarticule les vieilles fausses idéologies missionnaires et les idées fausses du XIXe siècle et du début du XXe siècle sur les religions africaines en général et la religion vaudou en particulier.

B. En défense de la religion vaudou



I. Jean Price-Mars,
ethnologue, diplomate,
ambassadeur,
panafricaniste, médecin
(15 (octobre 1876 - 1er
mars 1969)

- Publie un texte fondateur, Ainsi parla l’Oncle / Ainsi parlait l’oncle (1928) »
Articule un triple argument sur la viabilité du vaudou en tant que religion:
1) «Le vaudou est une religion parce que tous ses adeptes croient en l'existence d'êtres spirituels qui vivent n'importe où dans l'univers en étroite intimité avec les humains dont ils dominant l'activité.»



Jean Price-Mars,
ethnologue, diplomate,
ambassadeur,
panafricaniste, médecin
(15 (octobre 1876 - 1er
mars 1969)

2. «Le vaudou est une religion parce que le culte appartenant à ses dieux nécessite un corps sacerdotal hiérarchisé, une société de fidèles, des temples, des autels, des cérémonies, et enfin toute une tradition orale qui ne nous est certainement pas restée inchangée, mais merci auquel les éléments essentiels de ce culte ont été transmis.

II. Laennec Hurbon, anthropologue, théologien, sociologue, PhD

Il a publié un livre révolutionnaire *Dieu dans le Vodou haïtien* (1974)

Il avance les arguments suivants pour défendre la foi vaudou:

La religion du vaudou est «le ciment de la culture haïtienne», et ce vaudou est une réalité incontournable dans l'expérience et la culture haïtiennes.

Laennec Lurbon, Anthropologist, Theologian, Sociologist, PhD

2. Il soutient également que «le vaudou est le mode d'être haïtien dans le monde». Par cette déclaration, il véhicule l'idée que le vaudou pour le haïtien est une philosophie, un mode de vie, une vision du monde.

3. Parce que le Vodou constitue la base fondamentale et la valeur de la culture haïtienne, Hurbon suggère que la foi doit être transmise de génération en génération.

Laennec Lurbon, Anthropologist, Theologian, Sociologist, PhD

4. Il recommande la haïtianisation du christianisme - et non la christianisation de la culture haïtienne et du peuple haïtien - afin de préserver la richesse de la culture haïtienne et de s'approprier la tradition vodouiste au sein de la religion chrétienne.

5. La vraie religion du peuple haïtien est le vaudou; le peuple haïtien a été christianisé et ce christianisme est une foi étrangère.

Laennec Lurbon, Anthropologist, Theologian, Sociologist, PhD

- 6. Le vaudou est une religion significative et a des valeurs à la fois personnelles et collectives dans l'expérience quotidienne du peuple haïtien. Il soutient que le vodou est «une expérience religieuse authentique, une langue culturelle valide comme toute autre langue - une langue qui satisfait le pratiquant haïtien dans la quête d'une compréhension des choses dans ce monde dans la tentative de donner un sens à l'existence humaine».

Jean Fils-Aime

- Jean Fils-Aime a obtenu une maîtrise en histoire médiévale de l'Université McGill et un doctorat en théologie de l'Université de Montréal. Sa bourse aborde les intersections de la foi et de la culture dans la modernité et la postmodernité, et les relations entre le christianisme et le vaudou en Haïti.

- Écrivain prolifique et brillant penseur, parmi ses œuvres les plus influentes figurent *Vodou, je me souviens*, publié en 2007, et les titres provocateurs *Et si les loas n'étaient pas des Diables* publiés en 2008, et *Le nécessaire dialogue entre le vaudou et la foi chrétienne: l'inculturation de la foi chrétienne au contexte du vaudou*, publié en 2010.

- Dans son œuvre originale et controversée, Vodou, je me souviens, Fils-Aimé déclare que la religion du vaudou est «le ciment de la culture haïtienne» et c'est une réalité incontournable dans l'expérience haïtienne. Pour Fils-Aimé, le vaudou est le mode d'être absolument haïtien dans le monde » (« Le vaudou est le mode d'être des Haïtiens au monde. Le vodou est carrément le 'mode d'être' de l'haïtien au monde. ”). En d'autres termes, il n'est pas possible d'être Haïtien sans être Vodouiste («Il n'est pas passible d'être Haïtien sans être Vodou»).

- Ici, Fils-Aimé mêle appartenance religieuse et nationalité. Deuxièmement, il interprète mal l'existence comme étant religieux. Par cette déclaration, il transmet que le Vodou pour l'Haïtien est une philosophie, un mode de vie, une vision du monde et une vision métaphysique du monde. Parce que le Vodou constitue la base fondamentale et la valeur de la culture haïtienne, Fils-Aimé suggère qu'il «doit être transmis de génération en génération». Fils Aime embrasse la double perspective du vaudou dans l'histoire intellectuelle haïtienne: celle (1) le vaudou comme culture et (2) le vaudou comme religion.

- Déclarer que «le vodou est une place importante dans l'identité culturelle haïtienne» et la tradition religieuse, c'est affirmer que «le vodou est une manière appropriée pour l'Haïtien de percevoir la vie et de donner un sens à sa place dans le cosmos. Par conséquent, le Vodou est et a été la religion la plus efficace pour les Haïtiens; suivant la rhétorique prix-marsienne qui légitime le vaudou en tant que religion, Fils-Aimé fournit de nombreuses raisons passionnantes pour justifier la viabilité et la pertinence du vaudou aujourd'hui:

- Le vaudou a aidé le peuple haïtien à survivre au traumatisme de l'esclavage, à s'adapter à l'enfer de Saint-Domingue, à prendre en charge et à construire un environnement dans lequel rien n'est laissé au hasard.
- L'univers Vodou ou cosmologie réconcilie l'homme avec la nature.
- Il comble le fossé entre le vivant d'aujourd'hui et celui d'hier, c'est-à-dire le défunt.

- Il intègre le destin des humains et des esprits.
- Cela nous rappelle que tout est énergie et que l'énergie ne meurt jamais. Il transforme, métamorphose et passe du registre visible au registre invisible; mais, ça reste. Il est disponible pour et au service des humains.

Fils Aime et Hurbon: points de vue partagés

- En réaction au récit anti-vodou ou au discours vodouphobe, Laënnec Hurbon et Jean Fils-Aime ont soutenu que la religion du vaudou est «le ciment de la culture haïtienne» et que le vaudou est une réalité incontournable dans l'expérience et la culture haïtiennes.
- Ils soutiennent également que «le vodou est le mode d'être haïtien dans le monde».

- Par cette déclaration, ils véhiculent l'idée que le Vodou pour l'Haïtien est une philosophie, un mode de vie, une vision du monde et une vision métaphysique du monde. Parce que le Vodou constitue la base fondamentale et la valeur de la culture haïtienne, ils suggèrent que la foi doit être transmise de génération en génération.

- Ces penseurs recommandent l'haïtianisation du christianisme - pas la christianisation de la culture haïtienne et du peuple haïtien - afin de préserver la richesse de la culture haïtienne et de s'approprier la tradition vaudou au sein de la religion chrétienne.
- La vraie religion du peuple haïtien est le Vodou; le peuple haïtien a été christianisé et ce christianisme est une foi étrangère.

- Hurbon et Fils-Aimé soutiennent qu'il faut comprendre le projet colonial en termes de décolonisation de l'Africain au nom de la civilisation occidentale et de l'Occident chrétien.
- Ils avancent l'idée que «le vaudou est plus qu'une religion ordinaire et plus qu'un trait culturel de l'identité culturelle haïtienne».

- Tout d'abord, Fils-Aimé et Hurbon avancent l'idée que les pratiques catholiques-vodouistes des Haïtiens reflètent une foi inhérente à la culture haïtienne. Deuxièmement, l'histoire de l'évangélisation chrétienne dans la société haïtienne contemporaine a été / est un échec, et qu'il n'est pas possible de divorcer totalement du vaudou et du protestantisme haïtien.

Par exemple, Fils-Aimé rapporte que les sociologues de la religion ont observé que les Haïtiens se convertissent au protestantisme pour les mêmes raisons qu'ils retournent au vaudou. De plus, l'histoire des relations entre le christianisme - à la fois protestant et catholique - et le vaudou en Haïti est marquée par un haut degré de combativité, d'hostilité et d'inconfort.

- En outre, Fils-Aimé et Hurbon affirment que le christianisme tel qu'il est pratiqué en Haïti a provoqué la division sociale et l'aliénation entre les personnes religieuses et non religieuses en Haïti, le vaïzan et les protestants aussi.
- Pour les deux penseurs, le fondement d'un véritable dialogue entre le vaudou et le christianisme est enraciné dans la logique même du message chrétien d'amour radical et de tolérance inclusive. D'un point de vue biblique, la foi chrétienne, religion d'amour, ne doit pas chercher à combattre aucune religion ni à éradiquer aucune culture, mais plutôt à transformer toutes les civilisations et à produire des civilisations d'amour.

- En bref, Hurbon et Fils-Aime sont optimistes qu'un processus d'« inculturation épaisse » aiderait à réhabiliter la culture locale en Haïti et à résoudre l'énigme religieuse de la « République noire ».

III. Quelques lacunes dans le travail de Fils-Aime et Hurbon

Dans cette partie de la conversation, je me concentrerai sur trois questions vitales:

- A) la question culturelle
- B) la question sociale
- C) la question religieuse

[A] La question culturelle ou de la culture

- En ce qui concerne avant tout l'idée de culture, Fils-Aimé et Hurbon ont souscrit à l'idée de la culture comme biologique qui est l'essentialisme culturel. Ils ont à tort assimilé la religion à la culture, car certains penseurs du dix-neuvième siècle ont perçu la race comme un phénomène biologique et non comme une construction sociale. Ils confondent sans distinction claire la culture, l'identité, le nationalisme et la religion dans le contexte de l'expérience et de l'histoire haïtiennes.

- Enfin, dans leur raisonnement intellectuel, Hurbon et Fils-Aime ne font aucune place aux sceptiques haïtiens, aux athées, aux humanistes non théistes ou simplement aux individus qui ne s'engagent à aucun dogme religieux, croyance ou doctrine théologique - comme le grand haïtien. des penseurs comme Antenor Firmin, Jean Price-Mars, Jacques Roumain, Jacques Stephan Alexis et d'autres marxistes et communistes athées haïtiens du XXe siècle.

- La culture haïtienne n'est pas monolithique, mais hétérogène. Le peuple haïtien a hérité d'un triple héritage: africain, indigène (amérindien) et européen, qui se reflète dans leurs goûts, musique, cuisine, peinture, art, religion, vision du monde, langues, etc. Fils-Aimé et Hurbon ne considèrent pas les différentes cultures et traditions haïtiennes qui vivent dans la diaspora ou en dehors d'Haïti partagent et pratiquent.

- On observe que plus d'un million d'Haïtiens vivent en dehors d'Haïti et que la diaspora haïtienne aux États-Unis, en France et au Canada est un peuple hybride qui possède plus d'une culture, identité nationale ou religieuse. Ces individus embrassent de multiples identités comme haïtien américain, haïtien canadien, haïtien français, etc., et pratiquent le bouddhisme, l'hindouisme, le christianisme, le vaudou, etc.

[B] La question sociale

- Fils-Aimé et Hurbon n'ont pas réussi à aborder le rôle du vaudou et du christianisme dans la modernisation d'Haïti et l'amélioration du sort et de la condition sociale des pauvres haïtiens, des paysans et de la classe inférieure. Ils n'ont pas non plus réussi à aborder la fonction sociale de ces deux traditions religieuses en améliorant les infrastructures et en renforçant les institutions, en travaillant à accroître l'accès à l'éducation, à la santé et à d'autres services, et en stimulant les investissements.

- De toute évidence, le vaudou et le christianisme ne sont pas / n'ont pas été activement impliqués dans la lutte quotidienne des masses haïtiennes, et ont été passifs en répondant à leurs terribles besoins. Selon une étude réalisée par la Banque mondiale:

« Haïti reste le pays le plus pauvre des Amériques et l'un des plus pauvres du monde avec un PIB par habitant de 856 \$ US en 2014 et des besoins importants en services de base. Selon la dernière enquête auprès des ménages, plus de 6 millions d'Haïtiens sur 10,4 millions (59%) vivent sous le seuil de pauvreté national de 2,44 USD par jour et plus de 2,5 millions (24%) vivent sous le seuil national d'extrême pauvreté de 1,24 USD par jour. journée. »

- Les haïtiens pauvres et opprimés ont besoin de plus que de la consolation spirituelle ou du réconfort de la religion - pariez-le Vodou ou le christianisme. Le peuple haïtien a besoin d'érudits-activistes qui se soucient profondément de leur développement holistique et comprennent que la vraie religion est celle qui nourrit les nécessiteux, habille les nus et aide la veuve, les parias, les exclus et la classe sous-représentée.

- Le vaudou et le christianisme ont échoué dans ces récits. Fils-Aime & Hurbon ont négligé la question sociale et les besoins matériels urgents du peuple haïtien parce qu'ils mettent l'accent sur la spiritualité et la culture. Le statut actuel du vaudou et du christianisme dans la société haïtienne est loin d'être des croyances transformatrices dans la culture haïtienne. À moins que le vaudou et le christianisme ne réforment et abordent les préoccupations holistiques de l'individu haïtien, leur impact sera minime.

- Le but d'une religion transformatrice et socialement engagée est de sympathiser avec les pauvres et les malades en participant activement à leurs souffrances et aux trajectoires de leurs expériences de vie, de leurs problèmes de vie et de leurs mondes de vie. La tâche ne se résume pas à des paroles en l'air; il s'agit plutôt d'une collaboration active, d'un véritable partenariat et d'un service et d'un don sacrificiels.

[C] La question religieuse

- Comme déjà observé dans le paragraphe précédent, Hurbon et Fils-Aimé rapprochent les questions de l'appartenance religieuse, de l'identité nationale haïtienne et de la construction de soi et de l'identité collective basée sur une certaine tradition ou système religieux - la religion vaudou. Ils ont oublié que l'expérience religieuse pouvait être à la fois personnelle et collective et que la piété religieuse n'est pas la spiritualité.

- L'appartenance religieuse est un choix - du moins dans la plupart des sociétés et États-nations occidentaux. (Je comprends que ce n'est peut-être pas un choix personnel dans certains pays où la liberté religieuse est limitée ou non appréciée!)
- On observe également que certains pays du Moyen-Orient, par exemple, ont adopté une religion d'État telle que l'islam. Par exemple, alors qu'une personne peut être née dans une tradition ou un système religieux particulier - comme le vaudou haïtien, le christianisme, le judaïsme, le taoïsme, l'hindouisme, le bouddhisme, l'islam, etc. - la véritable appartenance religieuse doit cependant être un choix personnel de la individuel.

Par conséquent, être né dans une famille haïtienne ne fait pas automatiquement d'un Vodouizan ou Vodouiste. Haïti est un pays. L'Haïtien est une identité nationale. Vodouizan est une affiliation religieuse. Ces trois choses ne sont pas les mêmes et certainement pas synonymes ni interchangeables.

Je le répète, les Haïtiens, tant en Haïti que dans la diaspora haïtienne, ont adopté des affiliations religieuses diverses et concurrentes.

- Les Haïtiens sont musulmans, bouddhistes, chrétiens, pratiquants catholiques, protestants, agnostiques, athées, humanistes séculiers, témoins de Jéhovah, mormons, etc. En conséquence, les Haïtiens sont libres d'embrasser toute vision du monde ou système religieux. Le vaudou est l'une des autres religions pratiquées par les Haïtiens en Haïti et dans la diaspora. La foi ancestrale d'Haïti n'est pas monolithique; c'est plutôt pluraliste.
- (En fait, le vaudou lui-même n'est pas une religion homogène.) Les ancêtres africains qui ont été amenés de force sur l'île de Saint Domingue ont apporté avec eux diverses traditions, pratiques, coutumes et pratiques religieuses et visions du monde concurrentes, notamment le christianisme, les religions traditionnelles africaines, Islam, etc.

- Tout en vivant sur l'île, ils ont également adopté les religions des Amérindiens, et les ont incorporées dans la religion du vaudou; ils ont également intégré les rituels et la théologie chrétiens, ainsi que la morale et les rituels humanistes maçonniques dans le vaudou. Alors qu'un grand nombre de la population asservie pratiquait ce qui est maintenant qualifié de vaudou haïtien, tous n'étaient pas des pratiquants de vaudou.
- Adopter une autre religion que le vaudou ne doit pas être interprété comme une dévalorisation de la culture haïtienne - puisque les religions et les cultures sont des inventions humaines et font partie du processus et de la théorie que nous appelons le constructionnisme social. Dans un véritable État démocratique, l'individu a droit à la liberté et à la préférence religieuses.

- En résumé, dans la société contemporaine d'Haïti, il existe trois grandes pratiques religieuses: le vaudou, le christianisme protestant / évangélique, le catholicisme romain. (L'islam se développe rapidement dans le christianisme protestant est pratiqué par 45 à 50% de la population haïtienne. Il est probablement plus en 2016 - donnant la large diffusion du christianisme évangélique dans la société haïtienne post-tremblement de terre.). Alors que le vaudou est l'une des religions les plus pratiquées par les Haïtiens en Haïti, Haïti n'a pas «une seule tradition religieuse». La foi ancestrale du peuple haïtien est aussi le vaudou, le christianisme et l'islam.

- Enfin, être musulman ou chrétien haïtien ne fait pas d'un patriote haïtien inférieur. Dans le même ordre d'idées, le Vodouïzan n'est pas un haïtien supérieur à l'athée ou agnostique haïtien. La liberté de religion signifie l'opportunité de choisir ou de rejeter une certaine religion parmi d'autres. La liberté de religion signifie qu'une personne affiliée à une certaine tradition religieuse est libre de partager sa religion ou sa foi avec une autre personne de religion différente ou avec une personne sans appartenance religieuse.

- Puisque la religion comme la culture est une construction sociale ou une invention humaine, aucune religion ou culture n'a le monopole. Dans notre perspective, la question centrale qui reste est cette conversation importante est la suivante: dans la société haïtienne contemporaine, comment les deux religions dominantes (le vaudou et le christianisme) ont-elles collaboré pour offrir au peuple haïtien un mode de vie alternatif et pour faire face aux forces de la pauvreté, la faim, le chômage, les problèmes de santé, ainsi que la gestion de l'existence et de la condition humaine en Haïti caractérisées - dans une plus large mesure - par l'aliénation, l'exclusion, la honte et le cynisme.

